



Docteur Sacha Ségal (1919-2008), pionnier de l'endoscopie digestive

Jean Diot

14, Rue Léon Mathieu – 51100 Reims
diot.jean@wanadoo.fr



Passionné de techniques nouvelles : endoscopie, radiocinéma, photo, cinéma, Sacha Ségal n'en était pas moins un homme chaleureux tant pour ses malades que ses pairs et ses élèves. Malgré une activité essentiellement libérale, son aura s'étendait aux milieux universitaires français et étrangers. Enfin, son histoire est indissociable de celle de la SMIER (Société Médicale d'Imagerie et Recherche), à l'origine Société Médicale Internationale d'Endoscopie et de Radiocinéma. Pour la petite histoire, SMIER était l'anagramme de REIMS !!!

Une vie privée et un parcours exemplaires

Né le 28 juin 1919 à Paris (13^{ème}), Sacha Ségal se marie à Toulouse le 18 janvier 1941. Il aura 4 enfants.

En 1942, il s'implique aux côtés des Forces Françaises Libres dans le Gers, participe à la libération de Toulouse puis s'engage dans la 1^{ère} Armée de Campagne Rhin, Danube commandée par le Maréchal de Lattre de Tassigny.

C'est en 1946, à Paris qu'il soutient sa thèse « A propos de quelques syndromes pour insuffisance alimentaire » sous la présidence de Charles Richet qui avait pris sous sa coupe, au début de la guerre, de jeunes médecins en formation issus de la résistance.

Formé à l'école de son maître vénéré, Charles Debray avec lequel il fera de nombreux travaux, il deviendra Chef de service de consultation de Gastroentérologie au centre anticancéreux de Reims et chargé de cours à l'Ecole Nationale de Médecine. Il ouvre un cabinet en ville où le rejoindront par la suite, les Docteurs Jean Diot et Claude Maffioli et Hervé Louvet, réalisant ainsi un des premiers gros cabinets de groupe de gastroentérologie... autour d'une table de radiologie et de radiocinéma, l'endoscopie n'en étant qu'à ses balbutiements.

Membre de la plupart des sociétés françaises et européennes de gastroentérologie, proctologie et broncho-œsophagographie, Sacha Ségal était également membre correspondant de la Société Belge et titulaire des sociétés chiliennes de radiologie et de gastroentérologie.

Membre titulaire du Conseil Régional de l'Ordre des Médecins depuis 1964, Sacha Ségal fut fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 1966 et Chevalier du Mérite de l'Ordre Souverain de Malte en 1973.

Ses travaux sur le radiocinéma et l'endoscopie digestive, sujets d'environ 200 communications et conférences le conduiront pour le Ministère des Affaires Etrangères, au Chili, au Pérou, en Grèce et au Canada. Avec son ami Jean-Marie Dubois de Montreynaud, il a participé à une



émission d'Etienne Lalou et Igor Barrère qui a permis au public le 13 décembre 1955, d'observer un œsophage et des bronches en direct.

Retraité en 1984, il avait, pour raisons de santé, abandonné le tennis pour le golf. Son fils Alain (qui avait rejoint son cabinet et qui est maintenant également en retraite) lui succèdera brillamment puisqu'il occupa le poste de secrétaire général de la Société Médicale d'Histoire de la Médecine mais aussi longtemps le poste de Secrétaire de l'Association Nord-Lotharingienne de Gastro-Entérologie.

Une vie publique exceptionnelle

Le pionnier

Sacha Ségal peut être considéré comme l'un des pionniers de l'endoscopie digestive en France qu'il a d'emblée jugée comme une évolution inéluctable, un progrès majeur dans le diagnostic et la thérapeutique des maladies digestives. Il a tenu également à développer parallèlement de nombreux documents iconographiques si utiles à la diffusion de la connaissance, à permettre des confrontations, à suivre les résultats thérapeutiques. Dès les années 1950, en collaboration avec l'Institut d'optique de Levallois, il met au point un générateur de lumière froide conduite par l'intermédiaire d'une baguette de quartz transmettant la lumière à 92 % à partir d'une ampoule extérieure refroidie par un circuit d'air. Ce générateur très polyvalent fut mis au service aussi bien de la laparoscopie, l'œsophagoscopie et la rectoscopie. Ce système utilisé quotidiennement en pratique courante permettait avec une caméra Beaulieu (16 mm) d'obtenir une iconographie des lésions, remarquable de netteté tant avec l'optique de 25 mm que celle de 75 mm. Sacha Ségal avait perfectionné cet appareillage avec son fidèle ami, Jean-Marie Dubois de Montreynaud et avec le professeur Charles Debray de l'hôpital Bichat. L'œsophagoscope à quartz était introduit dans une gaine translucide imaginée par ses soins. Celle-ci était préalablement installée autour d'une sonde de dilatation (à mercure à l'époque) qui était ensuite retirée. L'œsophagoscope rigide pouvait ainsi progresser sans danger jusqu'à la grosse tubérosité, décelant les plus petites lésions qui pouvaient être l'objet de biopsies et coagulées dans les meilleures conditions. Cette gaine translucide a permis l'ablation de corps étrangers parfois coupants évitant ainsi d'éventuelles lésions œsophagiennes traumatiques.

Sous laparoscopie, la lumière du quartz faisait merveille pour les vues d'ensemble de la cavité abdominale.

Sacha Ségal et Charles Debray ont utilisé le gastroscope semi flexible à lentilles permettant une exploration de bonne qualité quoique partielle, des zones aveugles subsistant. Cependant, la lumière chaude combinée à l'endoscope était agressive pour la muqueuse, obligeant à réduire le temps de l'examen.

Dès cette période avec Charles Debray dans les années 60, il avait bien compris que l'avenir serait l'endoscopie souple mais les ingénieurs de Levallois ne purent réaliser que des faisceaux de fibres à transmission trop faible comme démontré par les essais réalisés à Reims avec un gastroscope. Cependant, grâce à ses contacts aux Etats-Unis, il a pu faire profiter au centre anticancéreux dont il était chef de service du gastroscope bi-directionnel de Basil Hirschkovitz. Il a ensuite fait venir du Japon un coloscope bi-directionnel de marque Olympus.... une première qui démontre sa quête incessante et son esprit perfectionniste. Avant l'ère de l'endoscopie, il combinait le radiocinéma à une technique de rotation axiale contrôlée dont il était le promoteur.

La SMIER

Le 12 mars 1955, à l'Institut d'Optique Théorique et Appliquée de Paris, eut lieu la première réunion officielle de la Société, Assemblée Générale constitutive qui devait élire un bureau et un Conseil dont le mandat était de dix-huit mois.



Bureau

Présidents d'honneur : Pr P.H. Holinger (Chicago) et Dr Max Fourestier (Paris)

Président : Dr André Soulas

Vice-présidents : Pr agrégé Ch. Debray, J. Vulmière

Secrétaire Général : Dr J.M. Dubois de Montreynaud

Secrétaires Adjointes : Dr A. Gladu, Dr Y. Le Boucher, Dr S. Ségal

Conseillers scientifiques (comité français) : Professeurs L. Pasteur Vallery-Radot, E. Bernard, R. Monod, B. Fey, J. Besançon, A. Aubin, F. Pléchaud, Ch. Gernez-Rieux, Docteurs R. Kourilsky, A. Meyer, J.M. Lemoine, P. Hillemand, P. Porcher, H. Métras, R. Israël, A. Cornet, Ph. Daumet, R. Palmer, F. Moutier, F. Pergola, Médecin-commandant Boucher, Dr A. Blaque-Belair, Messieurs P. Fleury et Arnulf (Directeur et sous directeur de l'Institut d'Optique), M.H. Volkringer (Directeur du Service « Brevets et inventions » au CNRS), M.G. Moreau (Directeur de la Société Kodak).

Secrétariat général

Le secrétariat général confié à J.M. Dubois de Montreynaud et à S. Ségal, puis C. Maffioli, a toujours eu son siège à Reims. Puis 1982, il a été transféré à Nancy sous la responsabilité de F. Vicari et après un détour par Paris en 1992-1993 (Pr Ch. Florent), il est revenu à Nancy depuis 1994 (Pr G. Gay et maintenant Dr M. Delvaux) puis a suivi les Professeurs Gay et Delvaux à Strasbourg.

Réunions et congrès

Si entre 1955 et 1991, des congrès eurent lieu annuellement pendant un certain nombre d'années, Sacha Ségal organisait une réunion bimestrielle, « l'heure de la SMIER » le samedi matin à l'hôpital Bichat en collaboration avec Paolaggi, Leymarios, Marc Cerf etc.

Le congrès de 1966 à Reims, sous sa présidence, fut honoré de la présence de son grand ami Henri Colcher, futur président de l'OMGE et membre influent aux USA.

En 1977, Christopher Patrick Steptoe, membre du bureau de la SMIER, ayant annulé le congrès d'Oxford, c'est au pied levé que Sacha Ségal organisa à nouveau un congrès à Reims.

Au crédit de la SMIER, il convient de rappeler que c'est Christopher Patrick Steptoe (gynécologue obstétricien) en collaboration avec Robert Edwards (biologiste) qui ont mis au point la fécondation in vitro avec la naissance du premier bébé éprouvette, Louise Brown le 25 juillet 1978. Décédé en 1988, Ch. P. Steptoe n'a pu partager avec R. Edwards le prix Nobel de Médecine et physiologie qui leur fut décerné en 2010.

En 1986, à Varese, sur sollicitation de François Régnier, Abraham Moles, fondateur et titulaire de la Chaire de Sociologie de Strasbourg, docteur ès lettres, docteur ès sciences de la Sorbonne fit une leçon magistrale sur « Lisibilité et pertinence de l'Image ».

Elisabeth Rohmer (responsable au conseil de l'Europe de l'Enseignement et de la Recherche) qui l'accompagnait, esquissa ce que pourraient être les laboratoires pédagogiques de la SMIER qui allaient devenir le Cours Intensif d'Endoscopie que nous connaissons et qui se poursuivent en collaboration avec l'IRCAD.

Conclusion

Sacha Ségal, à la bonté légendaire, par son intelligence, son enthousiasme, sa ténacité, sa foi dans l'amélioration des techniques peut être considéré comme un pionnier de l'endoscopie digestive sur le plan national et l'un des maîtres de l'iconographie endoscopique digestive sur le plan international ce dont témoignent les ouvrages du catalan Francisco Vilardell, *Cien Anos de Endoscopia Digestiva* et de Hans et Mathias Reuter en collaboration avec R.M. Engel, *History of Endoscopy* Il alliait à ces qualités un tempérament profondément humain et sensible qui lui permettait de renforcer les énergies autour de lui en levant les doutes des techniciens. Pour lui, rien ne devait être impossible. Grâce soit rendue à son action.